

DEVELOPPEMENT DE L'ARABISME fin des années 1940-fin des années 1960

A partir d'une analyse critique des documents et de vos connaissances, vous montrerez comment l'arabisme s'impose au Moyen Orient entre la fin de la seconde guerre mondiale et la fin des années 1960.

Document 1 : Une de *La Domenica del Corriere*, 12 aout 1956, dessin de R. Ferrarri



Document 2 : « Arabisme et sionisme », article du journal Le Monde, 20 octobre 1965

Au lendemain du conflit mondial, les Etats du Proche-Orient accèdent tous à l'indépendance : le sionisme va désormais devenir le ferment principal de l'arabisme, d'autant plus que les défaites arabes de 1948 créent un sentiment profond d'humiliation. (...) En somme, au fur et à mesure que le sionisme devient anti-arabe par réalisme, l'arabisme devient passionnellement antijuif. C'est cette passion arabe contre le sionisme qui va servir de base à son neutralisme, différent par exemple de celui d'un Nehru : les dirigeants arabes sont

neutralistes, bien sûr, parce que cette tactique leur permet de recevoir une aide accrue puisque venant des deux blocs, mais avant tout parce que le conflit Est-Ouest ne les concerne pas, puisque, à leurs yeux, seule la lutte israélo-arabe existe et les menace.

[L'URSS] favorisa la victoire militaire israélienne en envoyant des masses considérables d'armes tchèques pendant les premières trêves. (...) l'U.R.S.S. espérait, par la victoire israélienne, faire craquer dans toute cette zone les régimes politiques alliés aux Anglais, qu'il s'agisse de l'Irak, de la Transjordanie, ou même de l'Egypte bourgeoise : l'assassinat du roi Abdallah (1951) et la révolution nassérienne (1952) prouvent que le calcul n'était pas erroné. (...)

Quant aux Etats-Unis, pro-sionistes par idéal et pro-arabes par intérêt, leur position inconfortable d'assis entre deux chaises leur a valu plus de déboires que de succès. Eux qui avaient la lourde charge de relayer l'Angleterre dans cette région du monde - parmi d'autres - n'ont pas pris la mesure exacte des passions qui l'embrasaient : ils ont cru pouvoir réduire le différend israélo-arabe en feignant de l'ignorer. (...) Les Américains ont voulu satisfaire tout le monde et en furent mal récompensés. Balançant entre le prestige de Nasser, les intérêts de l'Aramco - concessionnaire des pétroles Saoudites - et la sympathie pour Israël, il ne leur est resté qu'une étroite marge de manœuvre...